

SERGIO DE CASTRO **Exposition à la galerie - Janvier 2022** **Chapitre 1/4**

À l'occasion de notre exposition,
découvrez Sergio de Castro en 4 chapitres.



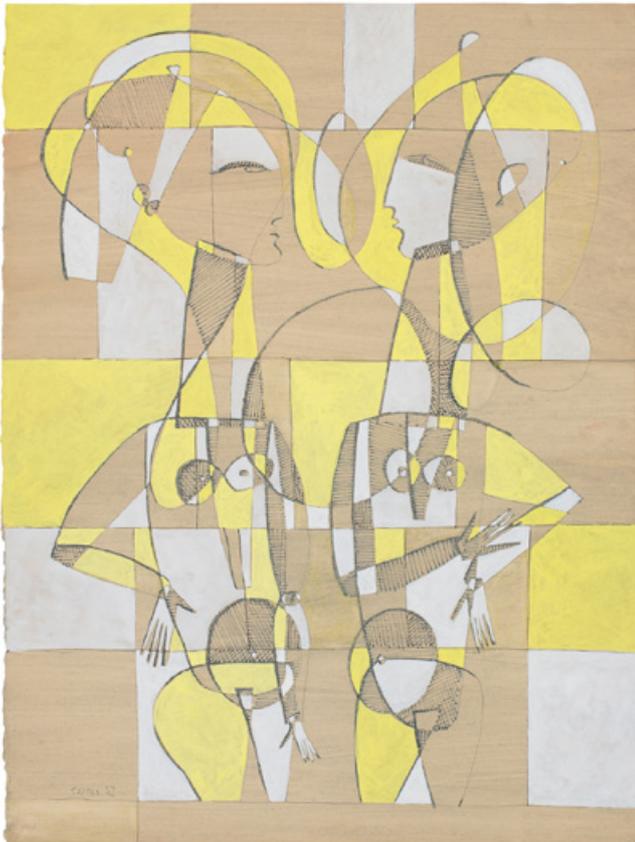
FEMMES SOUS LA PLUIE, 1953
Gouache sur papier - 52,5 x 75 cm.
Galerie Diane de Polignac, Paris

Sergio de Castro est un artiste protéiforme qui s'intéresse à de nombreux domaines : la musique, l'architecture, le vitrail, la peinture, le dessin... Inclassable, il utilise plusieurs techniques : peinture à l'huile ou à l'œuf, gouache, encre ou crayon. De plus, son œuvre aborde différents sujets : nature-morte, atelier, paysage, portrait... Au sein de cette œuvre multiple, nous avons choisi de nous pencher sur le travail autour de la figure humaine dans la première moitié des années 1950.

LE QUADRILLAGE & LA DOUBLE LIGNE

À la suite d'une formation auprès de l'artiste Joaquín Torres García, Sergio de Castro développe son propre vocabulaire artistique. À travers la figure humaine, il explore déjà de très nombreux thèmes, preuve de son génie créatif. L'historienne de l'art Paule-Marie Grand explique: «Les gouaches sont construites comme les toiles en rythmes le plus souvent linéaires et verticaux. Elles sont vigoureuses et subtiles. Elles ont de l'autorité et elles témoignent d'un métier digne des maîtres anciens les plus soigneux. (...) c'est à chaque instant au 'petit pan de mur jaune' dont parle Proust qu'il faut penser.»¹

1 -Paule-Marie Grand, «Sergio de Castro», *Le Monde*, 1972



VOCES, 1952
Gouache et encre sur papier teinté - 42,5 x 31,5 cm.
Galerie Diane de Polignac, Paris

Sergio de Castro construit des œuvres sur papier autour du quadrillage et de la double ligne. Il faut lier ce travail avec sa formation d'architecte voulue par son père. C'est une période géométrique où la ligne et la forme sont essentielles.

Cela annonce également son grand intérêt pour le vitrail. L'historienne de l'art Lydia Harambourg explique: «L'indépendance de Castro, au sein des enjeux picturaux qui stimulent la scène parisienne, s'accomplit dans une constante interaction entre la peinture et le vitrail. (...) S'il opte pour un style narratif, tout sujet pour lui, est avant tout un sujet plastique. (...) Son élaboration formelle ne se comprend que si l'on met en regard sa peinture et ses vitraux qui convoquent respectivement les deux identités originales de l'art de Sergio de Castro, le constructif et l'ornemental. Dans sa préoccupation constante de passer du linéaire au pictural, de l'écriture à la couleur, le geste est celui par lequel tout advient.»²

2 -Lydia Harambourg, *Sergio de Castro*, 2006



SANS TITRE / UNTITLED, 1954
Gouache et feutre sur papier - 43,5 x 31 cm.
Galerie Diane de Polignac, Paris